

Hauts-de-Seine *matin*

L'événement

Un nouveau théâtre s'installe à Boulogne

UNE FAÇADE toute noire en bordure de N 10, à quelques encablures du métro Billancourt et du pont de Sèvres. Drôle d'endroit pour une rencontre... C'est pourtant là, à Boulogne, qu'une petite équipe de mordus ambitionne de réunir un public varié autour du Théâtre de la Clarté. Cette structure privée, de taille modeste, offre tout de même à la ville une salle toute neuve de 200 places. Après une ouverture discrète en décembre dernier, le premier spectacle grand public de la saison 2006 sera donné ce soir avec « la Ménagerie de verre », de Tennessee Williams.

La mise en scène est signée Franck Lesne, codirecteur du théâtre avec son épouse Françoise. Qui sont tous deux ravis de poser leurs valises à Boulogne, après quinze années d'itinérance dans les établissements scolaires. « L'association du Théâtre de la Clarté existe depuis longtemps et travaille avec une trentaine d'écoles, de collèges ou de lycées franciliens, explique Françoise Maquelin-Lesne. Nous avons nos bureaux à Boulogne, mais nous rêvions d'un lieu pour nous installer. »

Cinq spectacles à l'affiche

Après moult prospections et une ferme intention de rester dans la ville, l'équipe finit par jeter son dévolu sur un vieil entrepôt désaffecté, en bordure de la N 10. Rasé puis reconstruit, le site met neuf mois à prendre forme. Une forme des plus séduisantes, dès lors qu'on passe le porche pour laisser derrière soi le flot des voitures. Après quelques marches, tables et chaises en tek patientent dans une longue et étroite cour aux murs blanchis. Au fond à gauche, un petit bar d'entracte chaleureux, rempli de bouquins et de petites loupottes, of-



BOULOGNE, CETTE SEMAINE. Elle en rêvait depuis quinze ans : l'association du Théâtre de la Clarté vient d'ouvrir un théâtre à Boulogne, avec une salle de 200 places. Le spectacle inaugural de la saison 2006 sera donné ce soir. (A.P.G.B.)

friera bientôt quelques en-cas aux spectateurs le soir et aux visiteurs en journée. A côté, tout au fond de la cour, une autre porte ouvre sur une salle aux fauteuils gris qui sent le neuf. L'équipe de la Clarté veut y « offrir l'opportunité de découvrir plusieurs types de spectacle vivant », ex-

plique Tristan, qui gère l'accueil du public.

Il y aura donc des créations du théâtre lui-même, et notamment des pièces pour les plus jeunes, mais aussi des compagnies extérieures, des spectacles de magie... Cinq spectacles seront à l'affiche dès la semaine prochaine, et no-

tamment le show de l'humoriste David Hadad, chaque vendredi.

GAËTANE BOSSAERT

74, avenue du Général-Leclerc.
Tél. 01.46.05.18.40.

Des scènes particulièrement dynamiques dans le département

LES AMATEURS de théâtre sont particulièrement gâtés dans les Hauts-de-Seine. Le département présente en effet une série de scènes très variées et particulièrement dynamiques. Parmi les petites scènes intéressantes, on peut noter le Hublot à Colombes. Ouvert il y a environ deux ans, ce petit théâtre, installé dans un ancien atelier, au 87, rue Felix-Faure, présente une programmation recherchée. On y joue en ce moment « la Pluie d'été », une pièce de Marguerite Duras.

Le studio d'Asnières, beaucoup plus ancien, est lui aussi particulièrement dynamique. Dotée d'une école de théâtre dont l'une des anciennes élèves est nommée aux

prochains Molières, cette petite scène ne cesse d'innover. Elle revisite par exemple en ce moment une pièce de Molière, « le Médecin malgré lui ».

Un public fidèle

A noter également parmi les petits théâtres intéressants, le Magazin à Malakoff qui attire un public de fidèles.

Fidélité, c'est justement le mot-clé du Théâtre des Hauts-de-Seine. Et il en faut lorsque l'on se trouve aux portes de Paris. Les scènes nationales subventionnées, comme

le Théâtre de Gennevilliers, les Amandiers à Nanterre, ou les Gémeaux à Sceaux, ont bien sûr leur public d'aficionados, qui vient, y compris de Paris.

Mais le théâtre de ville occupe aussi une place importante dans le département. Financés par les villes qui les accueillent, ces théâtres ont su gagner, grâce à des systèmes d'abonnement, leurs spectateurs attirés. C'est notamment le cas de l'incontournable TOP (Théâtre de l'Ouest parisien) à Boulogne. Beaucoup font preuve là aussi de dynamisme et d'innovation. A l'image du Théâtre de Suresnes qui défend la création, ou encore du Théâtre Firmin-Gémier d'An-

tony qui a ouvert le premier espace cirque labellisé.

Plus petit, le Théâtre de Châtillon propose des spectacles inédits à l'image d'« Entre mets - entre mots », une création qui proposait aux spectateurs de partager un banquet avec les acteurs. Malgré le prix - 35 € -, face au succès, le théâtre a dû prolonger les dates du spectacle.

Le très dynamique Théâtre 71 de Pierre Ascaride à Malakoff ou celui de Colombes qui ne cesse de révéler des talents sont également à ranger dans ces scènes qui font bouger les planches dans les Hauts-de-Seine.

F.C. AVEC MARIE-EMMANUELLE GALFRÉ